

Le Roi et le Sorcier
~ La vie de château ~
8 min – 1 homme et 1 personnage

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Roi : Ah ! Sorcier...

Sorcier : Votre Majesté... En quoi puis-je vous être utile ?

Roi : Je m'ennuie.

Sorcier : Vous avez un bouffon Majesté... Je ne suis guère sûr d'être à la hauteur de ses cabrioles et il vaudrait probablement mieux...

Roi : Le bouffon m'ennuie.

Sorcier : Pourquoi ne point vous promener avec la Reine ?

Roi : Es-tu fou, Sorcier ? En voilà, une idée ! Je te dis que je m'ennuie, point que je veux être plus ennuyé encore !

Sorcier : Passez quelques instants avec votre fille, alors...

Roi : Ses propos me dépassent et chaque discussion avec elle

Sorcier : Il faudrait alors peut-être demander à votre Conseiller quelques nouvelles animations, faire venir quelque troubadours pour égayer vos journées. Ou de quoi lancer une guerre ? Rien de tel pour s'occuper...

Roi : Non, tout cela me fatigue. Guerroyer demande argent et déplacement. L'on se plaint des pertes sans cesse et cela m'ennuie. Quant aux troubadours, il faut les faire venir, les loger, organiser des festivités et rassembler du monde... C'est fatigant et prenant. Cela m'ennuie itou.

Sorcier : Je vois... Ou plutôt, pour être exact, je ne vois point réellement... En tout cas, ce que je puis faire pour vous...

Roi : Eh ! Bien, il m'est venu deux ou trois idées que j'aimerais à te proposer afin de voir si tu ne pourrais les réaliser...

Sorcier : Majesté... Je m'occupe de philtres et de potions... Je pense que pour des festivités, il serait de meilleur ton de vous adresser à des personnes plus qualifiées... Comme le Bouffon... Ou le Conseiller...

Roi : Laisse ces personnes où elles sont. Le Bouffon ne pourrait m'être d'aucune aide, seul qu'il est. Et mon Conseiller, à qui j'en ai parlé, trouvant les projets trop coûteux, m'envoie à toi pour les réaliser avec économie.

Sorcier : Je le reconnais bien là... Quelles sont donc ces idées, voir si je puis faire quelque chose pour vous ?

Roi : Voyez-vous, mon cher Sorcier, je suis assez friand de gestes.

Sorcier : Vous voulez faire de l'exercice ?

Roi : Les gestes narratives, contant l'aventure d'un héros allant braver le dragon pour sauver une douce Princesse...

Sorcier : Pardon, oui, j'y suis.

Roi : J'ai souvenir de quelques fort jolies représentations. Mais les souvenirs se mélangent un peu...

Sorcier : Eh ! Bien, mais refaites-les jouer...

Roi : Nous retombons dans ce souci d'organisation, banquet, invités, soirée de beuverie à n'en point finir...

Sorcier : Je ne vois cependant point ce que je puis faire pour vous...

Roi : Il m'est venue une idée formidable. Ne pourrait-on raviver ces souvenirs pour qu'ils se matérialisent comme s'ils étaient vrai...

Sorcier : Oh ! Là, mon Roi... Moi, je m'emploie à mélanger les ingrédients pour me jouer de la réalité, point d'aller farfouiller dans les cerveaux pour en faire quelque chose... Je ne suis point docteur...

Roi : Il ne s'agit point de cela mais d'aller y rechercher des images !

Sorcier : Je n'ai jamais vu chose de la sorte dans mes grimoires...

Roi : Alors, je me suis dit autre chose... Il m'est revenu qu'une fois, lors de la perfide attaque de la Dame Noire de Pique, tu avais jeté sort qui l'avait emprisonné dans un cristal où elle se trouve encore.

Sorcier : Cela, oui, je puis le faire...

Roi : J'ai pensé que peut-être, alors, tu pourrais faire de même de mes gestes.

Sorcier : Majesté, je n'oserais vous ensorceler !

Roi : Non moi, bougre de crétin ! Les gestes narratives !

Sorcier : J'y suis, oui, pardon...

Roi : Nous pourrions en organiser une, qu'importe le travail qu'elle nous nécessitera... Pendant qu'elle se déroule, tu la regardes et emprisonnes le son et l'image dans un de ces cristaux, au fur et à mesure...

Sorcier : Vous voulez que j'emprisonne des troubadours ? Mais plus personne ne voudra venir jouer au château !

Roi : Point les troubadours, te dis-je ! Les images ! Le son ! Et que par la suite, par je ne sais quelle magie, je suis revoir cette geste comme le soir de la première fois. Tu la mettrais au sol et il en sortirait ces images et ces sons. Et moi, bien installé dans mon fauteuil, je les regarderais en manger ma cuisse de poulet ou mon maïs éclaté sans avoir besoin d'inviter quiconque avec moi. On pourrait même en emprisonner plusieurs. Je les classerais ensemble. J'ai même pensé à un mot : une cristalthèque.

Sorcier : Quel mot étrange...

Roi : Il m'est venu comme ça.

Sorcier : Et quelle étrange idée... Mais Majesté, je crains que ce ne soit point possible. Chose emprisonnée est chose figée. Je puis déformer, transformer, arranger, accélérer ou ralentir, mais ce que vous demandez est hors de portée de n'importe quel mage...

Roi : Voilà qui ne m'arrange point... Enfin, puisque tu peux accélérer et ralentir... J'avais pensé à une autre chose... Saurais-tu maîtriser barques ou dragons ?

Sorcier : Cela dépend, Majesté... Dans quelle intention ?

Roi : J'imaginai un parcours, dans un grand pré. Le dragon suivrait un chemin, moi dessus. Il monterait, monterait, monterait... Puis descendraitiiiiiiit et remonterait, tournerait, descendrait, tournerait, remonterait, descendrait, ferait des huit, et des huit, de grands huit...

Sorcier : Mais quel intérêt, Majesté ?

Roi : La sensation, Sorcier !

Sorcier : Ma foi... Si vous voulez vraiment faire un tour de dragon, vous pouvez toujours demander au dragonnier qu'il vous mène...

Roi : Ce n'est point la même chose ! Je voudrais être seul sur mon dragon !

Sorcier : Hélas, Majesté... Ces animaux n'ont que petit esprit et je me vois difficilement les diriger comme vous l'entendez...

Roi : Tu ne m'aides guère, sorcier... Et la même chose avec une barque ? Qui suivrait un chemin que tu lui donnerais et sur laquelle je me prélasserais seul dans un grand parc... Imagines-tu quelle belle attraction ?

Sorcier : Mais, Majesté... Vous avez des gens pour qu'ils rament comme vous le souhaitez...

Roi : Je te parle d'y être seul !

Sorcier : Majesté... Déjà un dragon me semble difficile à apprivoiser... Alors un objet qui n'a point d'esprit...

Roi : Voilà que tu m'ennuies aussi, Sorcier ! J'avais une dernière envie mais je sens que tu vas me la gâcher aussi... Il conviendrait de faire exploser, une nuit, les couleurs dans le ciel. Un feu rouge et ardent, un soleil jaune qui retomberait en mille étincelles, une lueur verte comme une luciole qui embraserait le ciel... Un bouquet, au final, de toutes couleurs !

Sorcier : Majesté... Pour jouer du soleil, il faut être de jour... Comment voudriez-vous que je maîtrise la lumière ainsi et la colore pour lui donner formes ? Je vous l'ai dit, je puis préparer nombre d'onguent et potions. Mais qui auront effet sur un humain.

Roi : Rha ! Moi qui étais si content de mes idées ! Me voilà parti à m'ennuyer à nouveau... Travailles-y toujours, il y a bien un moment où tu parviendras à ce que je te demande.

Sorcier : Oui, Majesté...

Le Roi sort.

Sorcier : Quelle folies lui viennent en tête... Jamais personne n'inventera chose de ce genre...

Le Sorcier sort.

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*